

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA CROIX DES PAUVRES

Dossier pédagogique proposé par Adeline Leguy-Pringault, certifiée de Lettres Modernes, Docteur en Littérature française, Professeur au collège Libertaire Rutigliano (Nantes).

Thèmes et mots-clés

Moyen-Âge, croisades, serf, chevalier

Le roman

Parce qu'il refuse d'être valet, Mathieu est contraint de fuir la tenure familiale et la punition à laquelle le soumettra son seigneur pour sa désobéissance. Il va vers la Bourgogne, terre germanique où il ne peut plus être poursuivi. Mais son chemin le conduit à tuer un homme, à s'allier avec des brigands, puis à partir délivrer Jérusalem, à la suite de Thibault, un noble déchu, et de Tersissius, un moine.

Le roman raconte ce périple où se mêlent amour et violence, serments et trahison, foi et liberté. Cette recherche de la Sainte Croix est avant tout, pour Mathieu, une quête d'identité.

Public visé

Le roman est parfaitement adapté à une classe de 5^e (époque traitée, vocabulaire, narration). On peut également le donner à lire dans une classe de 4^e, en lecture cursive autour de la notion de récits d'aventures.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Enjeux de l'œuvre et références aux programmes

Tant roman historique médiéval que récit d'aventures, *La Croix des Pauvres* s'inscrit naturellement dans le programme de 5^e. Une étude en classe de l'œuvre intégrale est possible et fait l'objet de notre première séquence divisée en quatorze séances. Pour cette séquence, nous avons pris le

parti de ne pas développer de séances de langue, hormis celles concernant le lexique (avec une séance de compréhension et d'utilisation du vocabulaire médiéval et une autre sur la formation des noms propres). Chacun pourra sans difficulté ajouter l'étude des groupes nominaux et de leurs expansions ou des valeurs des temps (en particulier celles du présent de l'indicatif, temps dominant du récit).

Nous vous proposons aussi un accompagnement à la lecture cursive conforme aux exigences des nouveaux programmes. Enfin, nous présentons en troisième partie des pistes pédagogiques pour utiliser ce roman dans le cadre d'un I.D.D., abordant les croisades, leurs représentations et les apports générés par les rencontres des peuples et des cultures.

Intégrations possibles dans une progression annuelle

La lecture de ce roman précède l'étude des textes médiévaux, par exemple celle d'un roman de Chrétien de Troyes, afin de familiariser les élèves avec le vocabulaire médiéval et certains aspects de la société. On peut aussi envisager de l'intercaler entre une séquence sur le Moyen-Âge et une autre sur les Grandes Découvertes, mettant ainsi en valeur le récit de voyage inclus dans la structure du roman.

PROPOSITION DE SÉQUENCE DIDACTIQUE

Numéro de la séance et dominante	Objectifs de la séance	Supports	Activités de la séance (voir le détail sur la fiche professeur / élèves)
Séance 1 Lecture	Entrer en lecture	Chapitre 1 (p.7 à 13)	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture et méthode de compréhension rapide d'un texte - Étude des retours en arrière et de la structure narrative
Séance 2 Étude de texte	Dresser le portrait de Mathieu	Chapitres 1 et 2 (p.7 à 19)	<ul style="list-style-type: none"> - Relevé des informations concernant Mathieu - Rédaction d'un portrait
Séance 3 Écriture	Présenter un personnage par ses actes	Séances 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - Repérage de la progression de l'information - Choix d'un cadre spatio-temporel - Rédaction d'une situation initiale dans laquelle le personnage est présenté par ses actes
<i>Lecture 1</i>	<i>Évaluer la compréhension du texte</i>	<i>Chapitres 2 à 5</i>	<i>- Répondre à un questionnaire</i>
Séance 4 Lexique	Comprendre le vocabulaire médiéval	Chapitres 1 à 5	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de mots par champs lexicaux auxquels les élèves donnent un titre - Classement de certains champs - Poursuite de la recherche de vocabulaire sur le chapitre 6
Séance 5 Écriture	Utiliser le vocabulaire médiéval	Acquis de la séance 4	- Rédaction d'un court texte en utilisant dix mots du vocabulaire médiéval
Séance 6 Culture générale	Aborder l'univers des croisades	Fiche	- Lecture d'une fiche comportant de courts résumés à compléter

Numéro de la séance et dominante	Objectifs de la séance	Supports	Activités de la séance (voir le détail sur la fiche professeur / élèves)
Séance 7 Lecture d'images	Étudier les allégories de la croix	Illustrations p.37, 45 et 69 Extraits du roman	<ul style="list-style-type: none"> - Repérage des illustrations comportant une croix et étude de celles des pages 37, 45, 69 - Repérage dans le texte des évocations des croix - Identification de chaque croix dans des extraits du texte - Étude des expressions françaises comportant le mot « croix »
<i>Lecture 2</i>	<i>Évaluer la compréhension et relancer la lecture si besoin est</i>	<i>Chapitres 6 à 10</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Corriger le questionnaire précédent - Répondre au nouveau questionnaire
Séance 8 Lecture documentaire	Analyser la construction d'un texte documentairew	p.163 à 165 Carte p.162 Présentation des auteur et illustrateur	<ul style="list-style-type: none"> - Repérage de la structure du texte - Analyse des sous-parties du texte - Précision sur le nota bene - Carte : ajout pour chaque ville du numéro du chapitre correspondant - Analyse des deux « biographies »
<i>Lecture 3</i>	<i>Évaluer la compréhension et relancer la lecture si besoin est</i>	<i>Chapitres 11 à 14</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Corriger le questionnaire précédent - Répondre au nouveau questionnaire

Numéro de la séance et dominante	Objectifs de la séance	Supports	Activités de la séance (voir le détail sur la fiche professeur / élèves)
Séance 9 Étude de texte	Comprendre le texte pour réfléchir	Extraits p.64, p.74-76 et p.103-104	- Lecture des extraits et questionnement sur la manière dont est mené le dialogue et sur la portée des réponses données
Séance 10 Oral	Prendre part à une discussion	Séance 8	- Préparation d'un débat sur la communication - Réflexion sur les manières de se parler - Débat sur les pratiques orales
<i>Lecture 4</i>	<i>Évaluer la compréhension</i>	<i>Chapitre 15 à la fin</i>	- <i>Corriger le questionnaire précédent</i> - <i>Répondre au nouveau questionnaire</i>
Séance 11 Étude de texte	Étudier le personnage de Mathieu et son évolution	Ensemble du roman	- Schémas actanciels des croisés et de Mathieu - Étude de la progression du raisonnement de Mathieu p.80, 81 et 85 - Relevé des reprises nominales, p.159 à p.161
Séance 12 Écriture	Rédiger un dialogue	Séance 10	- Choix de deux personnages qui entretiennent un rapport de maître à élève - Choix de reprises nominales - Rédaction du dialogue
Séance 13 Lexique	S'initier à l'étude de la formation des noms	Patronymes du roman	- Identification des origines de quelques patronymes du roman - Recherches sur les patronymes de la classe
Séance 14 Jeu	Revoir le vocabulaire de la séquence	Grille à compléter	- Mots mêlés

Pour une meilleure compréhension du texte, la lecture du début du roman s'effectue en classe. Cela permet d'en comprendre les enjeux et de résoudre certaines difficultés de vocabulaire. Afin de guider les élèves, nous avons établi un programme de lecture en quatre étapes insérées entre les différentes séances. À chacune de ces étapes, un petit contrôle de lecture est effectué, puis corrigé.

Questionnaires de lecture

Première étape de lecture : du chapitre 2 au chapitre 5 inclus (p.15 à 43)

- 1 • Qui est Mathilde et que donne-t-elle à Mathieu au moment où il s'en va ?
- 2 • Pourquoi Mathieu tue-t-il un homme juste après son départ ?
- 3 • Pourquoi grave-t-on une croix sur l'avant-bras de Mathieu ?
- 4 • Comment le Borgne a-t-il perdu son œil ?
- 5 • Quel est le but des croisés, tel que le présente le moine aux brigands ?

Deuxième étape de lecture : du chapitre 6 au chapitre 10 inclus (p.45 à 87)

- 6 • Comment se nomme la jeune fille que Mathieu rencontre parmi les croisés ?
- 7 • Comment les croisés sont-ils accueillis à Besançon et dans de nombreux autres endroits ? Pourquoi ?
- 8 • Pourquoi Tersissius suggère-t-il de prendre un chemin différent de celui des autres croisés ?
- 9 • Quelle arme Thibault donne-t-il à Mathieu ?
- 10 • Qu'est-ce qui pousse Thibault à faire de Mathieu son écuyer ?

Troisième étape de lecture : du chapitre 11 au chapitre 14 inclus (p.89 à 120)

- 11 • Quel fleuve va mener la troupe de Thibault jusqu'à

Constantinople (ou presque !) ?

12 • Pourquoi Thibault prête-t-il son épée à Mathieu et lui demande-t-il de combattre ?

13 • Que se passe-t-il pendant que les croisés vont faucher le blé ?

14 • Mathieu est dégoûté par un aspect de cette croisade sur lequel s'interroge aussi Tersissius. Lequel ?

15 • Comment Mathieu sauve-t-il les chevreaux de Madeleine ?

Quatrième étape de lecture : du chapitre 15 à la fin du roman (p.121 à 161)

16 • Quel personnage décide de rester à Constantinople ?

17 • Pierre l'Ermite et ses croisés rejoignent les premiers pèlerins. Qu'ont-ils fait le long de leur route ?

18 • Le pèlerinage devient une guerre à partir de Civitot. Pourquoi ?

19 • Que demande Thibault de Cercy à Mathieu Boveret au moment de mourir ?

20 • Qu'est-ce qui pousse Mathieu à continuer sa route vers la Terre sainte ?

Réponses

1 • Mathilde est la sœur de Mathieu. Elle lui donne la petite croix de buis qu'elle porte autour du cou pour le protéger.

2 • Mathieu tue Tortegoule qui surveille les terres de son seigneur, car celui-ci, l'ayant reconnu, veut le ramener au château. C'est aussi un sentiment de colère et de révolte qui le pousse à agir ainsi.

3 • Thibault grave sur l'avant-bras de ses compagnons la même croix que celle qu'il porte sur le visage. Cette croix est, d'après lui, le signe de leur liberté.

4 • Le Borgne a perdu son œil à l'âge de Mathieu. Il s'est battu avec un seigneur et son écuyer qui, arrivés chez lui, ont demandé de l'eau qu'il ne leur a pas servie assez vite. Une bagarre s'en est suivie, au cours de laquelle les deux visiteurs ont perdu la vie et le Borgne un œil.

5 • Le but des croisés est de délivrer Jérusalem et le tombeau du

Christ qui sont aux mains des Mahométans.

6 • On ne connaît pas le nom de la jeune fille rencontrée par Mathieu, car elle décide de ne le lui dévoiler qu'à Jérusalem. Mathieu l'appelle Madeleine.

7 • On ferme les portes de la ville ou on les chasse, car ils ont la réputation de tout piller et voler sur leur passage.

8 • Tersissius suggère de prendre un chemin différent pour que le nombre des croisés ne ravage pas les contrées traversées et qu'ils puissent trouver honnêtement leur subsistance dans les villages traversés.

9 • Thibault donne une dague à Mathieu.

10 • Thibault propose à Mathieu de devenir écuyer, parce que celui-ci lui a sauvé la vie, que Tersissius trouve qu'il raisonne bien et qu'il l'apprécie.

11 • Le Danube, qui traverse l'Europe de la Bavière à la mer Noire.

12 • Thibault veut voir comment Mathieu se débrouille avec une épée et ce qui lui reste à apprendre pour être un véritable écuyer.

13 • Ils sont attaqués par des Bougres qui les font prisonniers, arrachent leurs croix et les conduisent dans une grange où ils les brûlent vifs.

14 • Mathieu a l'impression de faire uniquement la guerre et de tuer de pauvres gens. Tersissius se demande si, en effet, ces crimes commis au nom de Dieu ne les condamnent pas malgré tout.

15 • Pour sauver les chevreaux de Madeleine, Mathieu utilise l'autorité que lui confère son nouveau statut d'écuyer et intimide le voleur.

16 • Tersissius décide de rester à Constantinople où il a déjà séjourné et où il retrouve une communauté spirituelle qui lui convient.

17 • Ils ont pillé, tué, massacré les populations locales.

18 • Les Turcs empêchent les croisés d'atteindre Jérusalem, les obligeant à combattre, puis à se replier sur Constantinople.

19 • Thibault de Cergy demande à Mathieu Boveret de prendre son identité, son statut de chevalier, sa bague, et de retourner, la croisade terminée, en Bourgogne pour aller voir Guermande de Cergy.

20 • Mathieu continue la croisade dans l'espoir de retrouver Madeleine.

Séance 1 : Lecture

Objectif : Entrer en lecture

Support : Chapitre 1 (p.7 à 13)

Le premier chapitre ne respectant pas une narration linéaire, la lecture en classe permet d'éviter les faux sens fréquents dans une narration complexe.

Pendant la première lecture, il est souhaitable de montrer aux élèves que la plupart des mots difficiles est compréhensible grâce à l'usage des reprises nominales ou à la connaissance de mots de la même famille.

Compréhension en contexte

Le mot « glèbe » (p.7) peut être remplacé par association phonique et sémantique par « terre » et, même si le sens est légèrement différent, la compréhension du texte n'en est pas altérée. La « gravelle » (p.10) est comprise, grâce au contexte, comme étant une maladie.

Utilisation des reprises nominales

Dès le deuxième paragraphe du roman, le mot « serf » est repris par « manant » et « paysan de la plus humble espèce ». « Tenure », quant à lui, est complété par « l'une de ces parcelles de terre où s'échinent des milliers de leurs semblables ».

La « corvée » (p.8) est illustrée d'un exemple : « le charroi des pierres destinées au château ».

Reconnaissance d'une parenté lexicale

Si « rustre » (p.8) est inconnu des élèves, ils connaissent la signification de « rustique » et déduisent le sens du mot.

De même, le père allongé sur son « grabat » (p.10) est un « grabataire ».

Restent quatre mots pour lesquels un dictionnaire est utile : « un palefrenier » (p.9), « un portefaix » (p.10), « un valet » (p.10) et « un vassal » (p.12).

Après la lecture du premier chapitre, les élèves repèrent le déroulement de la narration :

p.7 : Hiver 1096 : Mathieu Boveret part vers le nord.

p.8 : Récit des événements survenus « hier » pendant la corvée.

p.10 (après un espace) : On retrouve Mathieu sur la route « au souvenir de cette scène », mais très vite il pense aux « heures qui ont précédé » son départ.

p.13 (après un espace) : Mathieu pense à son passé et se rappelle un dernier souvenir plus ancien : « jamais... jusqu'alors. Sauf une fois peut-être... ».

p.13 : La dernière phrase du chapitre le présente en fuite.

Quelques questions éclairent la structure du texte :

- *Répertoriez trois événements qui font de Mathieu un rebelle.*

Il refuse de devenir palefrenier, il fuit pour ne pas être portefaix, il s'est senti humilié parce que le seigneur ne lui a pas accordé un regard alors qu'il le saluait.

- *Ces événements sont-ils racontés chronologiquement ? Pourquoi ?*

Non, la fuite est racontée avant les motifs du départ car c'est l'événement le plus marquant pour Mathieu.

- *À quel moment Mathieu se souvient-il de ces faits ?*

Au moment de sa fuite vers le nord, alors qu'il a été obligé de partir de chez lui.

- *Donnez un titre au chapitre 1.*

La fuite de Mathieu.

Synthèse

Le chapitre 1 raconte la fuite de Mathieu Boveret. Au cours de sa marche, Mathieu repense à tout ce qui l'a porté à partir. Les événements dont il se souvient sont repérables grâce à des indications temporelles (« hier », « les heures qui ont précédé », « jusqu'alors ») et des marques typographiques (espace) : ce sont des retours en arrière (soulignés ci-dessus).

Séance 2 : Étude de texte

Objectif : Dresser le portrait de Mathieu

Support : Chapitres 1 et 2, p.7 à 19

La situation initiale permettant de fixer les repères de l'histoire est ici confondue avec l'intrusion d'un élément perturbateur : la révolte et la fuite de Mathieu. Le cadre temporel est lisible dans le lexique médiéval ; le cadre spatial sera en perpétuel renouvellement puisqu'il s'agit d'un récit de voyage. À la lecture des deux premiers chapitres, les élèves notent les informations concernant Mathieu et son comportement :

- « Mathieu est un serf » du comte de Vaugremont, p.7
- Tous les mois, il charrie des pierres pour le château, c'est la corvée, p.8
- Il conduit les deux bœufs de son père, p.8
- Il va avoir dix-huit ans, p.8
- Il est « bien bâti et pas trop laid [...] moins borné que beaucoup d'autres », p.8
- Il se rebelle, p.9
- Son père est malade, p.9-10
- Il est en fuite, car il a désobéi au seigneur, p.10
- Son père et lui préfèrent la liberté, même s'il y risque sa vie, plutôt que la servitude, p.12
- Il a peur, mais est aussi révolté et prêt à se battre, p.13
- Sa mère l'a maudit à son départ, p.15 et 17
- Il a chassé sa sœur à coups de pierres, p.16
- Il garde la petite croix que celle-ci lui a donnée, p.17
- Il hésite dans sa fuite, pour protéger sa famille, p.17
- Il est le fils du bouvier, p.18
- Dans sa colère, il n'a pas hésité à tuer le garde-chasse qui lui barrait la route, p.18

À partir de ces informations, on dresse le portrait de Mathieu tel qu'il nous est présenté au début du roman.

Identité : Mathieu Boveret, fils du bouvier Clément Boveret, est un serf du comte de Vaugremont pour lequel il cultive la terre et est soumis à une corvée de charroi de pierres.

Description physique : Il va avoir dix-huit ans. Plus grand et fort que la plupart de ses semblables, il est assez beau et ne semble pas stupide.

Caractère : Il est rebelle et supporte mal la soumission à laquelle sa famille et lui sont asservis. Il est volontaire et poursuit sa fuite malgré la malédiction de sa mère et le geste de sa sœur pour le retrouver. Cependant, il n'est ni borné ni égoïste, car il hésite à rebrousser chemin pour sauver sa famille. C'est le sentiment d'injustice qui le pousse à agir.

Séance 3 : Écriture

Objectif : Présenter un personnage par ses actes

Support : Les deux premières séances

Cet exercice d'écriture d'imitation invite les élèves à utiliser les éléments observés pendant les séances précédentes.

Première étape : sur le modèle de l'exemple suivant, les élèves créent le cadre de leur récit.

Où ? Terre de Vaugremont, au sud de la Bourgogne

Champ lexical : la tenure, la cour du château, la carrière, les terres de Vaugremont, le ruisseau des Loges.

Quand ? Hiver 1096

Champ lexical : an de grâce, 1096, hiver, Saint-Michel, hier, les heures qui ont précédé.

Qui ? Mathieu Boveret

Champ lexical : serf, manant, jeune homme, valet, rebelle.

Seconde étape : à partir des informations choisies, les élèves rédigent le début de l'histoire du personnage qu'ils ont inventé ou de celui d'un autre élève de la classe (l'échange des données évite que les élèves anticipent cette seconde étape dès le début du travail).

Lors de la relecture, les élèves identifient les textes correspondant aux situations données.

Séance 4 : Lexique

Objectif : Comprendre le vocabulaire médiéval

Support : Les cinq premiers chapitres du livre

Dans ce récit écrit au XXI^{ème} siècle, l'auteur utilise un lexique médiéval pour recréer l'ambiance de l'époque des croisades. L'étude de ce vocabulaire ouvre une porte sur le monde médiéval et aidera les élèves à saisir le sens des chansons de geste ou des romans courtois. Dès les cinq premiers chapitres, divers aspects de la société médiévale sont évoqués.

ACTIVITÉ n° 1

Donnez un titre à chaque groupe de mots :

Groupe 1 : Un alleu, un fief, la glèbe, une tenure.

Groupe 2 : Un baron, un clerc, un écuyer, un gueux, un manant, un manouvrier, un palefrenier, un portefaix, un rustre, un serf, un valet, un vassal.

Groupe 3 : Des brodequins, une bure, des chausses, un pourpoint.

Groupe 4 : La corvée, la dîme.

Groupe 5 : Les douves, le donjon, une poterne.

Groupe 6 : L'estrapade, le gibet, la roue.

Groupe 7 : Une dague, un grabat, un roussin.

ACTIVITÉ n° 2

Classez les mots des groupes 2 et 6 et expliquez votre méthode de classement (un dictionnaire est utile pour cette activité).

ACTIVITÉ n° 3

Retrouvez dans le chapitre 6 deux mots appartenant au lexique médiéval et n'ayant pas encore été utilisés dans le roman. Classez-les dans deux des groupes déjà définis.

Réponses

ACTIVITÉ n° 1

Groupe 1 : Terres / Groupe 2 : Métier ou statut social / Groupe 3 : Vêtements / Groupe 4 : Taxes / Groupe 5 : Château / Groupe 6 : Torture (justice) / Groupe 7 : Divers aspects de la vie.

ACTIVITÉ n° 2

Groupe 2 : Du plus humble au plus haut placé dans la société (certains mots sont presque synonymes) : un gueux, un rustre, un portefaix, un manant, un manouvrier, un serf, un vassal, un palefrenier, un valet, un écuyer, un clerc, un baron.

Groupe 6 : Du plus « doux » au plus définitif : l'estrapade, la roue, le gibet.

ACTIVITÉ n° 3

Groupe 2 : une cotte (p.46) / Groupe 3 : un vilain (p.51).

Séance 5 : Écriture

Objectif : Utiliser le vocabulaire médiéval

Support : Acquis de la séance précédente

En conformité avec les recommandations des programmes, les élèves écrivent un court « récit fictif ayant un rapport avec le Moyen-Âge »¹. Les nouveaux programmes mis en application à la rentrée 2010 pour la classe de 5^e préconisent également la rédaction de « récits inspirés par les œuvres étudiées : épisode d'un récit chevaleresque »². Il s'agit de s'entraîner à réutiliser des connaissances lexicales et à se les approprier.

Contraintes lexicales : une dizaine de mots sont choisis parmi quatre groupes différents, afin d'éviter les listes de mots alignés en énumération, sans réel travail syntaxique. Il est possible de guider davantage les élèves en leur demandant de raconter un épisode du périple de Mathieu.

1. *Français - Programmes et accompagnement*, 2002, p.75

2. *Programmes de l'enseignement du français*, 2008, p.8

Séance 6 : Culture générale

Objectif : Compléter ses connaissances

Support : Fiche à compléter

De manière très simple, il s'agit de présenter aux élèves quelques données historiques, religieuses et politiques utiles à la compréhension des enjeux des croisades. Cette séance peut accompagner le travail du professeur d'Histoire.

La société féodale et les croisades

Lisez le texte et complétez les définitions en vous aidant des mots en gras :

Sans modifier la structure de la société, les croisades profitèrent aux **serfs**. En effet, pour s'équiper en vue de la croisade, les seigneurs, en grand besoin d'argent, permirent donc aux serfs de s'affranchir en payant leur liberté et d'obtenir la condition de vilains libres. D'autres, simples serfs fuyant leur seigneur, comme Mathieu, s'illustrèrent au combat, et furent choisis par un chevalier pour le servir. Portant l'**écu** garni du blason, ils furent parfois confondus avec le chevalier. Certains eurent pour mission de porter les messages de leur seigneur, les **hérauts**. De nombreux hommes partirent pour la croisade, chacun avec des motivations différentes et parfois contradictoires. Les véritables **croisés** se mettent en route pour délivrer la ville sainte de Jérusalem, leur motivation est uniquement religieuse. Les chevaliers combattants munis d'écus et de bannières garnis de leurs **armoiries** mènent une guerre sainte. Les **brigades** de soldats convertis sur la route profitent du voyage pour piller et voler.

Asservi au seigneur : _____

Porte l'écu du chevalier : _____

Science des armes, des blasons et des écus : _____

Pèlerin portant la croix : _____

Armes garnissant un blason : _____

Voleur armé : _____

Réponses

Serf - écuyer - héraldique - croisé - armoiries - brigand

Les origines de la croisade

Complétez le texte ci-dessous avec les mots suivants :

*Chrétiens - Byzantins - Mahométans - Turcs - Jérusalem -
Chrétiens d'Occident - Terre sainte.*

Depuis trois siècles, un équilibre existait en _____ entre les Byzantins à l'ouest et les Arabes à l'est. Le peuple turc, venu d'Asie centrale, rompit cet équilibre et s'empara de _____. Les Turcs persécutèrent les pèlerins chrétiens qui étaient auparavant tolérés par les _____. L'idée d'une guerre pour aller délivrer Jérusalem commença à germer. Dans le même temps, des querelles se firent jour parmi les _____. En 1095, le pape Urbain II demanda aux chevaliers de partir libérer les lieux saints. L'enjeu politique et religieux était grand : le Pape espérait que les _____ s'allient aux _____ pour combattre les _____. Ce ne fut pas le cas.

Réponses

Depuis trois siècles, un équilibre existait en Terre sainte entre les Byzantins à l'ouest et les Arabes à l'est. Le peuple turc, venu d'Asie centrale, rompit cet équilibre et s'empara de Jérusalem. Les Turcs persécutèrent les pèlerins chrétiens qui étaient auparavant tolérés par les Mahométans. L'idée d'une guerre pour aller délivrer Jérusalem commença à germer. Dans le même temps, des querelles se firent jour parmi les Chrétiens. En 1095, le pape Urbain II demanda aux chevaliers de partir libérer les lieux saints. L'enjeu politique et religieux était grand : le Pape espérait que les Byzantins s'allient aux chrétiens d'Occident pour combattre les Turcs. Ce ne fut pas le cas.

Séance 7 : Allégorie de la croix

Objectif : Reconnaître la croix et ses symboliques

Support : Illustrations, p.37, 45 et 69. Extraits du roman.

Cette séance illustre le poids sémantique de la croix dans la société médiévale et dans la culture occidentale qui en est issue. Pour une classe de 5^e, l'essentiel est de prendre conscience de la place centrale du symbole de la croix dans notre monde, et même au-delà de son aspect religieux.

Première étape : observation.

Retrouver toutes les représentations de la croix. Ces illustrations sont classées en trois catégories. Pour chaque groupe, on ne retient que l'illustration la plus représentative (en gras dans les relevés).

- La croix des brigands (le serment) : p.29, **69**
- La croix des croisés (la foi) : p.**37**, 53, 89, 139, couverture
- La croix de Madeleine (l'amour) : p.**45**, quatrième de couverture

Deuxième étape : reconnaissance.

Pour chaque croix, les élèves retrouvent un ou deux extraits du roman (dans les cinq premiers chapitres) justifiant l'illustration (celle-ci découlant directement du texte).

- Les brigands : p.31 (la croix tracée à la dague sur le bras de Mathieu) et p.35 (la croix tracée sur la joue de Thibault tel un abandon humain à la grâce de Dieu).
- Les croisés : p.39-41 (la croix brandie par les croisés est censée ouvrir la route et porter la paix).
- Mathilde : p.16 (la petite croix de buis donnée par la sœur de Mathieu lors de son départ, pour le protéger).

Dans un travail inverse, on propose aux élèves un choix d'extraits du roman qu'ils doivent classer en trois catégories :

La croix du serment

« Si je me souviens bien, sous la manche de ta belle chemise, tu es marqué de la même croix que la mienne », p.141.

La croix de la foi

« Taillés dans des morceaux de tissu disparates, et cousues à la hâte, de larges croix ornent les biaux, les pourpoints et les cottes », p.46.

« Un homme s'avance à leur rencontre. Son haubert est marqué d'une large croix écarlate. [...] Tenant l'épée comme on tient une croix, Mathieu Boveret, héritier de générations et de générations de servitude, demeure stupéfait », p.92.

« Sur plusieurs centaines de pas, le sol est jonché de bouts de tissu : les croix que, sans doute, les pèlerins ont été contraints d'arracher de leurs vêtements », p.110.

« Tersissius entreprend alors de retirer la croix cousue sur sa bure », p.127.

« Il est vêtu d'une longue robe et coiffé d'une toque cylindrique en tissu noir, sans aucun ornement. En revanche, la croix du long chapelet qu'il porte autour du cou scintille d'une dizaine de pierres précieuses », p.129.

La croix de l'amour

« Il retire la petite croix de buis de Mathilde et la met dans la main de Madeleine », p.58.

« Tu m'as déjà fait un cadeau : la croix de ta sœur. Elle, je la garde. Tu avais raison : tu ne la mérites pas », p.143.

Troisième étape : les expressions autour de la croix.

On mène, à l'oral, une recherche (préparée ou non) d'expressions avec le mot « croix » et on tente de les expliquer. La plupart d'entre elles ont un rapport avec la croix de la chrétienté, même si elles sont aujourd'hui déconnectées de leur appartenance religieuse :

« Porter sa croix », « c'est la croix et la bannière », « faire une croix sur quelque chose », « croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en enfer ! », « la lutte de la croix et du croissant », « marquer d'une croix ».

Séance 8 : Lecture documentaire

Objectif : Lire un texte documentaire

Support : p.163 et suivantes

En s'intéressant au court texte explicatif placé à la fin du roman et aux présentations de l'auteur et de l'illustrateur, le professeur poursuit « l'approche de supports documentaires diversifiés »¹.

Après une lecture à haute voix du texte, les élèves doivent en trouver la structure : il est divisé en deux grandes parties, elles-mêmes divisées en paragraphes, très visibles typographiquement ; parties auxquelles s'ajoute un *nota bene*. Un titre est donné à chacune des parties (1^{ère} partie : les faits historiques ; 2^{ème} partie : la construction du roman).

La première partie est relue lentement, paragraphe par paragraphe, en leur donnant un sous-titre.

1^{er} paragraphe : lancement de la croisade vers Jérusalem ;

2^{ème} paragraphe : causes de ce mouvement (religieuses et politiques) ;

3^{ème} paragraphe : précision sur le statut des Byzantins ;

4^{ème} au 6^{ème} paragraphes : conséquences du départ (traversée massive de l'Europe par des miséreux, des croyants et des aventuriers, massacrés aux portes de l'Orient).

La deuxième partie est plus simple. Divisée en trois paragraphes, elle sert à faire la part du véridique et du fictif dans le roman et est un point d'ancrage à une discussion sur les avantages (accès facile et agréable à des informations difficiles) et les inconvénients (le romancier garde sa liberté et ce qu'il écrit n'est pas attesté) du roman historique.

Le *nota bene* confirme cette analyse (expliquer l'abréviation « N.B. » qui montre que ce texte est important).

1. *Programmes et accompagnement*, 2002, p.72 et reprise dans *Programmes de l'enseignement du français*, 2008, p.2 : « Le professeur fait aussi découvrir et étudier des textes documentaires »

On peut afficher une carte de l'Europe au mur de la classe et avancer le trajet après chaque contrôle de lecture. Sur les cartes individuelles, on suit Mathieu au fil des chapitres et des villes indiquées :

De Clermont à Dijon : chapitres 1 à 5.

De Dijon à Colmar : chapitres 6 à 9.

De Colmar à Ratisbonne : chapitres 10 à 12.

De Ratisbonne à Belgrade, en passant par Vienne et Buda : chapitres 12 à 14.

De Belgrade à Constantinople, en passant par Nish et Stredetz : chapitre 15.

De Constantinople à Civitot : chapitres 15 et 16.

De Civitot à Constantinople : chapitres 17 à 19.

Pour terminer, **les deux notices biographiques** de l'auteur et de l'illustrateur font l'objet d'une lecture en classe.

Les élèves remarquent leur originalité et s'interrogent :

1 - Quel genre d'informations me manque-t-il ? Pourquoi ces informations ne sont-elles pas données ?

Les textes ne comportent pas d'informations sur l'âge, la situation sociale et le métier de l'auteur, elles sont peu précises pour l'illustrateur. En effet, ces renseignements ne sont pas essentiels à la compréhension de l'ouvrage.

2 - Qui a rédigé ces textes ? Sommes-nous certains de l'identité de leur auteur ? Qui d'autre peut les avoir rédigés ? L'auteur et l'illustrateur les ont rédigés, bien qu'ils soient écrits à la troisième personne du singulier et ne soient pas signés. Ils auraient pu être écrits par l'éditeur, qui publie l'ouvrage.

3 - Sur quel élément insiste l'auteur ? Et l'illustrateur ? L'auteur s'interroge sur le sens de la vie et dit que le voyage, les rencontres et l'écriture nous transforment. L'illustrateur s'interroge sur ses choix de vie et se demande si les erreurs ou les échecs d'un jour ne sont pas la source de nos plus belles réussites.

Séance 9 : Étude de texte

Objectif : Étudier la parole de Tersissius

Support : p.64, p.74-76, p.103-104.

Cette séance a pour but d'étudier de plus près certains dialogues du roman portés par Tersissius qui dépassent l'esprit médiéval, et donnent l'occasion aux élèves de s'interroger sur les attitudes des personnages face aux événements de la vie.

Avant de commencer l'étude de ces extraits, on s'assure que les élèves ont bien saisi la place de guide que Tersissius occupe dans le roman et auprès de Mathieu.

L'étude s'appuie sur des extraits qu'on relit en les questionnant de manière systématique :

- 1- *Quel est le sujet principal de la discussion ?*
- 2- *Qui pose les questions ? Qui donne les réponses ?*
- 3- *Que pensez-vous de ces réponses ? En seriez-vous satisfait ?*
- 4- *Quel est votre avis sur cette manière de répondre ?*

Extrait p.64 (« Mon père [...] Je le veux. »)

1- Le sujet est la connaissance, il convient de vérifier que les élèves aient tous compris l'enjeu final de la conversation (être instruit ou être ignorant) qui ne se limite pas à la longueur et la durée du voyage.

2- Tersissius répond aux questions de Mathieu.

3- Alors qu'il pourrait répondre de manière binaire aux interrogations totales de Mathieu, Tersissius laisse la place au doute (« si je ne me trompe », « il se peut », « pas forcément », « si tu le veux »).

Extrait p.74 à 76 (« À la tombée du soir, [...] ne perdons plus de temps. »)

1- Le moine veut emprunter un itinéraire différent pour que tous les pèlerins continuent le voyage, avec moins de risques.

2- Une vingtaine d'hommes, dont plusieurs chevaliers et Mathieu, écoute Tersissius.

3- Ses réponses sont injonctives et n'admettent pas la riposte. Si quelqu'un s'y essaie, il est vite contrecarré (« On a le pouvoir qu'on se donne. Suis-moi ! », « Tais-toi », « Silence ! », « Innocent ! », « Assurément »).

4- Faut-il, quand on est sûr d'avoir raison, affirmer de manière péremptoire et transformer la discussion en action ?

Extrait p.103 à 104 (« C'est merveilleux [...] on n'en sait rien. »)

1- Le sujet est de savoir si les chrétiens schismatiques sont dangereux pour les chrétiens d'Occident (sujet que l'on peut transposer à d'autres religions et à d'autres époques).

2- Tersissius pose des questions à Mathieu.

3- Mathieu répond comme s'il récitait une leçon : ses réponses ont beau être justes, elles n'indiquent pas ce qu'il faut faire, mais permettent de réfléchir.

4- On réfléchit sur le but de la connaissance qui n'est pas tant d'être utile immédiatement et de donner des solutions « clef en main », mais de rendre capable de porter un regard distancié sur le monde et de prendre ses propres décisions.

Séance 10 : Pratique de l'oral

Objectif : Prendre part à une discussion

Support : Séance 8

La réflexion menée dans la séance précédente est propice à l'ouverture d'un débat sur la manière de prendre la parole en classe, de poser des questions et de les formuler pour obtenir une réponse satisfaisante. « Écouter et parler de manière efficace » est un des objectifs de la pratique de l'oral en 5^e 1. Ainsi, cette séance permet au professeur de « développer des situations d'expression orale qui permettent aux élèves de dialoguer entre eux » 2.

Première étape : préparation.

À la maison, les élèves répondent à l'écrit et en quelques lignes aux questions suivantes :

- Que pensez-vous des réponses évasives, comme « pas forcément » ?
- Une réponse autoritaire, comme « tais-toi », permet-elle de dialoguer ?
- Connaître sa leçon par cœur prouve-t-il que l'on a compris ?

Deuxième étape : en groupes.

Les élèves trouvent, en mettant en commun leurs préparations individuelles, trois manières de répondre correspondant aux trois extraits étudiés lors de la séance précédente : des réponses évasives, des réponses injonctives et des réponses toutes faites.

Troisième étape : discussion entre deux membres de groupes différents.

On essaie les trois possibilités et on réfléchit en classe aux avantages et aux inconvénients de chacune des solutions.

1. *Programmes et accompagnement*, 2002, p.77 et 121

2. *Programmes de l'enseignement du français*, 2008, p.9

Les élèves, guidés par le professeur, devront en déduire les qualités nécessaires au débat (l'écoute, le calme, l'ouverture d'esprit, la connaissance du sujet abordée, l'envie de communiquer, le respect et la tolérance...).

Quatrième étape : débat.

Le professeur donne l'occasion aux élèves de réfléchir aux manières de communiquer et à leurs travers souvent inconscients. Voici quelques pistes de réflexion :

- De quoi une réponse évasive est-elle le signe ?
Une grande ouverture d'esprit ? Une difficulté à prendre un engagement ? Un désintérêt pour la question posée ? Autre chose ?
- Comment réagir face à une réponse injonctive ?
Se rebeller ? Se soumettre ? Crier plus fort ? Se taire ? Partir ?
- Quand peut-on dire que l'on communique ?
Quand l'un parle et l'autre questionne ? Quand les deux personnes échangent leurs avis ? Quand les deux personnes questionnent ? Cela dépend ?
- À quoi servent les connaissances dans une discussion ?
À montrer qu'on en sait plus que l'autre ? À répondre correctement ? À prouver que notre réponse est la bonne ? À essayer de mieux comprendre la situation dans laquelle on se trouve ?

Ces pistes de réflexion peuvent être dissociées du reste de la séquence et servir de point de départ à un travail de vie de classe, en dehors du cours de français, pour remédier aux écueils de la communication en 5^e.

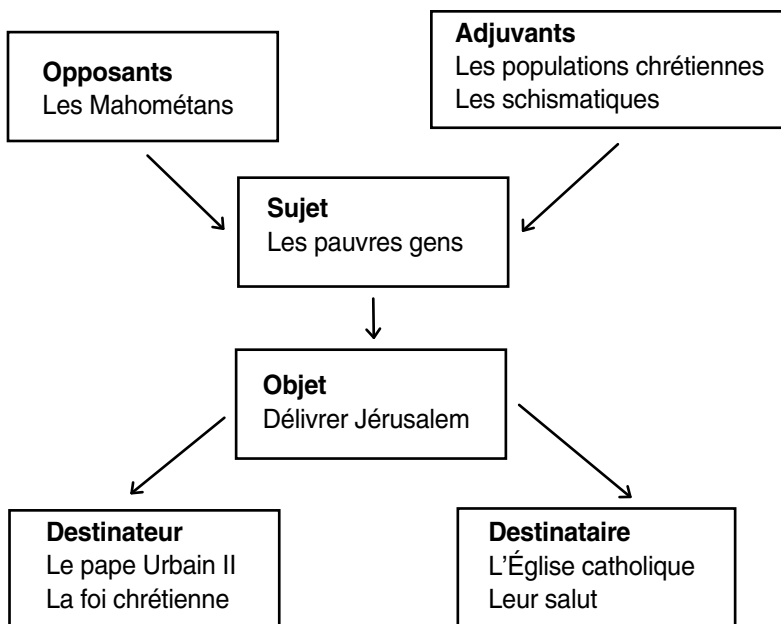
Séance 11 : Synthèse sur le personnage principal

Objectif : L'évolution de Mathieu

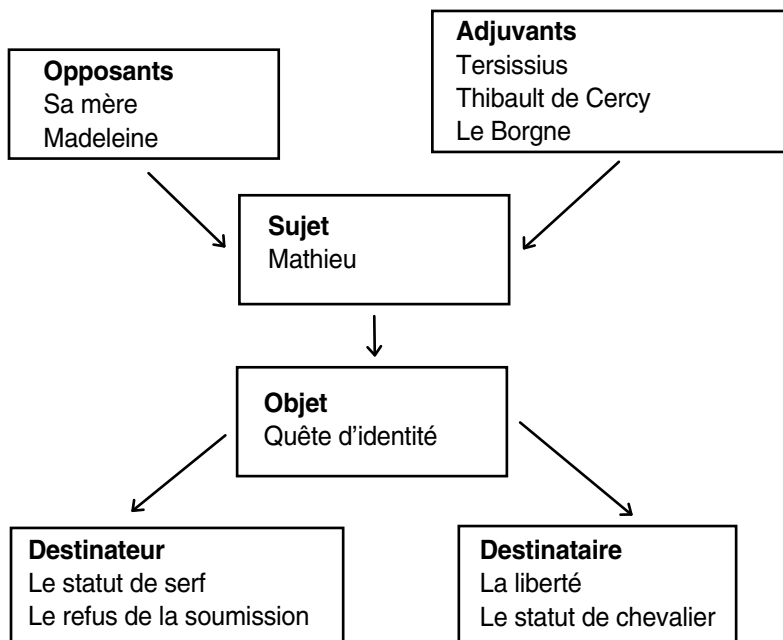
Support : L'ensemble du roman

Mathieu étant le personnage principal du roman, il paraît important d'étudier son évolution sur l'ensemble du texte. Dans son parcours à la recherche de son identité, le personnage de Mathieu suit un schéma actanciel que les élèves retrouvent. Pour un apprentissage du schéma actanciel, on commence par composer celui des croisés en route vers Jérusalem.

Schéma actanciel des croisés :



Le schéma actanciel de Mathieu :



Dès le premier chapitre, Mathieu dans ses paroles passe de « je ne peux pas » à « je ne veux pas » (p.9). Au fil du roman, il est serf, puis devient écuyer (p.83), avant d'être, sous un autre nom, chevalier (p.151). Thibault de Cercy lui prédit un avenir de « noble homme » (p.83) et ses faits d'armes, son autorité sur ses anciens compagnons et sa manière de raisonner rendent cette prédiction plausible. L'étude de la progression du raisonnement de Mathieu est un des fils conducteurs de son évolution. Elle se développe en trois moments au centre du roman :

p.80 : « Ce n'est pas normal ! [...] à raisonner. » : Mathieu pose des questions à Tersissius, qui ne donne pas de réponse, mais encourage Mathieu à poursuivre son questionnement : « Bonne question, Mathieu, c'est bien ! Tu commences à raisonner. »

p.81 : « Dès qu'il en a eu l'occasion, [...] soupire Mathieu. » : On retrouve Mathieu et Tersissius. Les questions du premier sur le schisme chrétien et sur la croisade deviennent embarrassantes pour Tersissius, qui s'interroge lui-même sur ses choix religieux et refuse de répondre (« laisse ces problèmes aux clercs »). Mathieu ayant déjà pris l'habitude de ne plus subir son destin mais d'agir, répond ironiquement qu'il voulait « seulement raisonner ».

p.85 : « Lève-toi [...] tu raisonnes bien. ». Thibault de Cercy veut en quelques mots savoir si, comme il le pense, Mathieu est capable de sortir de sa condition servile pour devenir son écuyer. Mathieu ne lui donne pas une réponse directe, mais lui fait part de ses états d'âme, ce qui conforte Thibault dans son analyse et lui prouve que Mathieu est capable de prendre du recul sur ce qui leur arrive (« tu raisonnes bien »).

Les dernières pages du roman présentent une situation finale ayant la particularité d'ouvrir et non de clore le roman. Mathieu, de retour à Constantinople, retrouve Tersissius, lui raconte leur déconvenue à Civitot et discute avec lui de ce qui lui est arrivé et de l'avenir.

Après une lecture à voix haute des trois dernières pages, le texte est divisé en deux parties.

La première partie se présente comme une conclusion expliquant les faits passés (p.159-160 : « Au bord du bassin [...] les mains derrière le dos. »).

Les questions posées par Mathieu dans cette partie et les réponses de Tersissius sont reprises ou reformulées :

- Comment les Byzantins ont-ils su que les Chrétiens étaient assiégés dans la citadelle ? (Précision sur le rôle des espions dans les manœuvres politiques.)
- Pourquoi ont-ils sauvé les soldats, mais pas les pauvres gens ? (C'est un acte politique : la foule des pauvres gens est gênante mais, pour montrer leur bonté et recevoir l'aide de la future armée chrétienne, les Byzantins ont épargné ceux capables de combattre.)

La deuxième partie expose les choix de Mathieu et les difficultés auxquelles il devra faire face :

- Que veut-il faire maintenant ? (Aller en Terre sainte.)
- Pourquoi veut-il toujours y aller, alors que rien ne l'y oblige et qu'il est désormais un chevalier, un homme libre ? (Pour retrouver Madeleine.)
- Quels aspects de sa nouvelle condition de chevalier déplaisent à Mathieu ? (Il doit se battre et tuer, il vit dans le mensonge sous une identité d'emprunt.)
- Quelle requête formulée par Thibault de Cercy au moment de sa mort semble difficilement réalisable et pourquoi ? (Retourner en Bourgogne où les proches de Thibault se rendront compte de la supercherie. En effet, Mathieu ne lui ressemble pas, il est plus jeune, il n'a pas de cicatrice sur la joue et il ne sait rien de son passé.)
- Que lui prédit Tersissius ? (Tersissius lui prédit un avenir exceptionnel, sachant qu'un destin nouveau mais peut-être terrible, attend les croisés. Il lui dit aussi que, pour ceux qui délivreront Jérusalem, tous les miracles seront possibles.)

On relève les manières dont Mathieu est nommé par le narrateur et par Tersissius :

- Le narrateur le nomme : « le jeune homme », « Mathieu », « son disciple », « son élève ». Dans ces appellations, la position d'élève est mise en valeur face à Tersissius présenté comme un sage (« le moine », « le vieil homme »).
- Tersissius l'appelle : « mon ami », « mon fils », « noble homme », « un de ces hommes nouveaux », « Thibault », « chevalier ».

Tersissius insiste donc sur la nouvelle identité de Mathieu allant jusqu'à le nommer Thibault et à le traiter comme son égal (« mon ami », « chevalier »), voire son supérieur (« noble homme », « un de ces hommes nouveaux »). Cependant, quand il le nomme « mon fils », il se pose comme son père spirituel.

Séance 12 : Écriture

Objectif : Écrire un dialogue en utilisant des reprises nominales.

Support : Séances 8 et 10

Suite à l'analyse du dialogue entre Mathieu et Tersissius, les élèves écrivent un dialogue entre un maître et son disciple. On prend le parti de ne pas insérer de propositions incises, comme dans le roman, et de se concentrer sur les paroles des deux interlocuteurs, avec quelques contraintes :

- *Trouver cinq reprises nominales utilisées par le maître pour nommer l'élève.*
- *Choisir trois reprises nominales utilisées par le narrateur pour nommer l'élève et le maître.*
- *Utiliser le tutoiement du maître à l'élève et le vouvoiement de l'élève au maître.*
- *Rédiger au moins trois questions, interrogations partielles, posées par l'élève au maître (et les trois réponses correspondantes).*

Séance 13 : Formation du lexique

Objectif : Étude des noms propres

Support : Ensemble du roman

Réels ou fictifs, certains des noms de famille qui émaillent le roman sont exemplaires de la formation des patronymes français. Une recherche ludique axée sur l'« histoire des mots »¹ sera un pont vers l'étude d'un texte médiéval. Les élèves complètent le tableau suivant à l'aide de dictionnaires et / ou d'outils multimédias :

Patronyme	Nom(s) associé(s)	Origine de la dérivation
Boveret		
Paturaux		
Sans Avoir		
Le Bénin		
Le Borgne		
L'Ermite		
De Cercy		
D'Echenoz		
De Hauteville		

1. *Programmes de l'enseignement du français*, 2008, p.7 ou *Programmes et accompagnement*, 2002, p.127

Réponses

Patronyme	Nom(s) associé(s)	Origine de la dérivation
Boveret	Bœuf, bovin, bouvier, Bosphore	Métier
Paturaux	Pâturage, pâture, pâtre	Métier
Sans Avoir	Sans avoir	Statut social
Le Bénin	Bien, bénin	Qualité, caractère
Le Borgne	Borgne, éborgné	Caractéristique physique
L'Ermite	Ermite, ermitage	Statut social (religieux) ou caractère
De Cercy	Cercy-la-Tour (commune de la Nièvre, à mi-chemin entre Clermont et Dijon, mais créée en 1801)	Géographie
D'Echenoz	Echenoz-la-Méline (commune de Haute-Saône, proche de Besançon)	Géographie
De Hauteville	La terminaison « -ville » est caractéristique d'un nom normand (Deauville ou Granville...) Il existe Hauteville-sur-mer, dans la Manche.	Géographie

Après avoir vérifié que l'activité ne porte pas à moquerie, l'exercice est élargi à la recherche des origines des noms de famille des élèves. Il est aisé de mener des recherches sur internet et de développer avec les élèves des compétences les aidant à valider l'item C.4.3 du B2i.

Séance 14 : Mots mêlés

Objectif : Retrouver le vocabulaire médiéval

Support : Grille de mots mêlés et fiche à compléter

Les mots contenus dans cette grille de mots mêlés sont issus de *La Croix des pauvres*. Retrouvez-les : ils peuvent être écrits de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite ou de droite à gauche, et même en diagonale ! Pour vous aider, quatre mots sont déjà indiqués.

Un fois la grille remplie, il restera suffisamment de lettres pour deviner le nom d'un personnage de ce roman : -----

C	B	A	S	I	L	E	U	S	A	L	L	E	U	E
P	O	R	T	E	F	A	I	X	T	F	I	E	F	C
R	S	N	E	H	A	U	B	E	R	T	H	I	U	
U	P	E	S	T	R	A	P	A	D	E	D	A	V	Y
S	H	B	I	T	E	R	S	I	S	S	I	U	S	E
T	O	M	O	P	A	L	E	F	R	E	N	I	E	R
R	R	A	R	D	N	N	E	E	P	E	O	L	B	A
E	E	D	C	I	V	I	T	O	T	R	B	A	U	T
I	D	E	A	M	A	T	H	I	E	U	L	N	N	I
L	L	L	Y	E	O	N	A	L	N	B	E	C	A	S
A	I	E	C	C	N	I	S	S	U	O	R	E	D	B
V	H	I	R	C	H	A	M	P	R	E	P	U	S	O
E	T	N	E	G	I	B	E	T	E	U	T	L	U	N
H	A	E	C	L	E	R	C	I	O	F	U	C	E	E
C	M	E	L	A	S	U	R	E	J	D	A	G	U	E

Mots à trouver : ALLEU, BASILEUS, BŒUF, BOSPHORE, BURE, CERCY, CHAMPREPUS, CHEVALIER, CIVITOT, CLERC, CONSTANTINOPE, COTTE, CROISE, DAGUE, DANUBE, DAVY, DIME, ECU, ECUYER, EPEE, ESTRAPADE, FIEF, FOI, GIBET, HAUBERT, JERUSALEM, LANCE, MADELEINE, MATHIEU, MATHILDE, NOBLE, PALEFRENIER, PORTEFAIX, RATISBONNE, ROUSSIN, RUSTRE, SERF, TENURE, TERRE, TERSISSIUS, URBAIN, VILAIN

Nom à deviner : THIBAULT

PROPOSITION DE SÉANCES AUTOUR D'UNE LECTURE CURSIVE

Les événements racontés dans *La Croix des pauvres* sont sans doute contemporains de l'écriture des premiers manuscrits de la *Chanson de Roland* qui, on le sait, est imprégnée de la ferveur religieuse qui guidait les croisés vers Jérusalem. On retrouve d'ailleurs dans les personnages de Pierre Davy certains traits des héros épiques : Mathieu Boveret tient sa fougue de Roland et sa sagesse d'Olivier, Tersissius, ce prêtre énigmatique quittant l'influente abbaye de Cluny pour Constantinople et accompagnant soldats et brigands, n'est pas sans rappeler Turpin qui meurt aux côtés de Roland. De même, *La Croix des pauvres* évoque fortement l'univers des romans de Chrétien de Troyes, bien que ceux-ci soient légèrement postérieurs à la croisade de 1096-1099.

Ces trois séances étoffent l'étude du texte que nous proposons ci-dessus : la première comme une évaluation de lecture, la deuxième en introduction à l'étude d'un roman courtois, *Le Conte du Graal*, et la troisième en conclusion.

Séance 1 : Lexique

Objectif : Vérifier la lecture du roman.

Support : Ensemble du roman

En lisant les définitions, complète le lexique suivant. Chaque tiret correspond à une lettre.

A _____ : Région orientale de la Turquie où s'arrête la croisade des pauvres gens.

B _____ : Chef religieux des chrétiens orientaux.

C _____ : Les croisés s'installent le long des murs de cette ville où on ne les laisse pas entrer.

D _____ : Le cours de ce fleuve semble avoir été dessiné pour conduire les pèlerins vers Jérusalem.

E _____ : Homme au service d'un chevalier.

F _____ N _____ : Bois profond du sud de l'Allemagne traversé par la croisade.

G _____ : Potence érigée pour les pendaisons.

H _____ : Le dernier royaume chrétien traversé.

I _____ : Situées au début des chapitres et sur la couverture, elles ont été réalisées par Gilles Scheid.

J _____ : Le but du parcours, où se trouve le tombeau du Christ.

K _____ A _____ : Cet empereur arrête la croisade à Civitot et l'oblige à retourner en arrière.

L _____ : Voilà ce que Mathieu rêve d'être !

M _____ : Habitant pauvre du bourg, au service d'un seigneur.

N _____ : La dernière étape de cette première croisade.

O _____ : Antonyme d'Occident.

P _____ : Ce voyage en est un.

Q _____ : Recherche chevaleresque de la Sainte Croix.

R _____ : Ville d'Allemagne par où passent les croisés.

S _____ : Homme attaché à une terre et à un seigneur.

T _____ : Terre cultivée pour un seigneur, dite aussi fief.

U _____ : Pape qui encouragea la première croisade.

V _____ : Homme dépendant d'un seigneur qui lui concède une terre ou un fief.

Réponses :

Anatolie - basileus - Constantinople - Danube - écuyer - Forêt Noire - gibet - Hongrie - Jérusalem - Kilij Arslan - libre - manant - Nicée - Orient - pèlerinage - quête - Ratisbonne - serf - tenure - Urbain II - vassal.

Séance 2 : L'univers médiéval

Objectif : Entrer dans l'univers médiéval

Support : Extraits de *La Croix des pauvres* et du *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes

Des extraits des deux ouvrages sont remis aux élèves. Moins souvent étudié que le *Chevalier au lion* ou le *Chevalier à la charrette*, le *Conte du Graal* raconte le destin de Perceval. Comme Mathieu Boveret, dans *La Croix des pauvres*, il est un simple serf qui devient chevalier. Les découvertes du monde chevaleresque par les deux jeunes gens sont donc parallèles.

Nous donnons ici en référence le numéro des vers délimitant les extraits en ancien français (ces numéros sont identiques dans toutes les traductions). Nous vous conseillons, pour cette séance, la traduction M. Ghelber : *Perceval ou le conte du graal*, coll. Bibliocollège (Hachette).

Associez les extraits des romans en fonction du thème traité.

Extraits du Conte du Graal de Chrétien de Troyes :

1- Vers 1128-1138 (« Ivonez les chaucez li lace, [...] Et est montez sor lo destrier. »)

2- Vers 1181-1188 (« Sire, ne sai, mes que je vi [...] Et si lo vi a terre estandre.»)

3- Vers 1411-1422 (« Ce qu'en ne set puet l'an apanre, [...] Honte ne blasme i avreiez. »)

4- Vers 989-1000 (« Ensin li rois a Keu parloit. [...] Ensin lo pans et cuit et croi. »)

Extraits de *La Croix des pauvres* :

A • p.50 (« À cette idée, il éclate de rire. [...] Rien. Enfin, des bêtises. »)

B • p.64 (« Père Tersissius, pourquoi est-ce que je suis aussi ignorant ? [...] Oh oui ! Je le veux. »)

C • p.83 (« Haletant, le dos au chariot, il voit se ruer sur lui un géant, l'épieu pointé. [...] Mathieu fonce sur l'un d'eux et son épieu le transperce de part en part. »)

D • p.100 (« Le lendemain matin, Mathieu a peine à se reconnaître. [...] il fait tout de même assez bonne figure. »)

Éléments de synthèse

Quand les élèves ont associé les extraits deux à deux, on procède à une analyse de leurs points communs et à un relevé des informations importantes.

Les textes 1 et D évoquent l'équipement du chevalier. Celui-ci se compose de quelques éléments caractéristiques et indispensables : l'épée, le casque (ou heaume), la cote de mailles (ou haubert) et le cheval (ou destrier).

Les textes 2 et C évoquent un combat. Le combat est mené à l'épieu (lance ou javelot) sans utilisation de l'épée. Dans les deux cas, le combat est féroce. La lance du vainqueur transperce entièrement son adversaire. Cette observation introduit l'étude des combats du *Conte du Graal*, notamment des attaques à la lance, qui gardent la structure narrative de ceux des chansons de geste.

Les textes 3 et B évoquent le savoir : il n'y a pas de honte à ne pas savoir ce que l'on ne nous a pas appris, mais qu'il y en aurait à refuser d'apprendre.

Les textes 4 et A évoquent l'amour. Les deux textes racontent une première rencontre : description physique de la jeune fille, rires de l'un ou de l'autre, échange de regards.

PISTES DE RÉFLEXION POUR UN ITINÉRAIRE DE DÉCOUVERTE

La Croix des pauvres peut être étudié dans le cadre d'un I.D.D. et dans celui de la connaissance des l'histoire des arts. Nous proposons ici quelques pistes de réflexion.

Activités à partir de l'itinéraire des croisés (lettres – géographie)

Le roman, par les régions et des villes traversées, évoque la croisade des pauvres gens mais ne propose pas de description précise de ces lieux.

Demander aux élèves un travail de recherches en croisant les aspects historiques, littéraires et géographiques sur les endroits traversés : l'Auvergne (Clermont-Ferrand), la Bourgogne (Dijon), Colmar et le Rhin, la Forêt Noire, le Danube, Ratisbonne, Buda et le royaume de Hongrie, le pays des Petchenègues, Nish et Stredetz en Bulgarie, Constantinople, le Bosphore, Civitot et Nicée.

Mener une recherche sur chacun de ces lieux pour mieux imaginer ce à quoi ils ressemblaient quand les croisés les traversèrent et ce qu'ils sont devenus aujourd'hui.

Rechercher les différents itinéraires empruntés pendant les croisades ; étudier leurs avantages et leurs inconvénients ainsi que les traces laissées par leur passage (certaines sont encore visibles aujourd'hui).

Activités sur le monde médiéval (lettres – histoire)

L'étude des croisades est un point fort du programme d'histoire de 5^e. Les élèves peuvent découvrir le genre littéraire développé par les chroniqueurs médiévaux.

Le roman sert également de point d'appui à une étude plus large de l'expansion de l'Église (ses causes, son déroulement et ses conséquences), sur les conflits religieux et leur enracinement dans une culture et une histoire mondiale.

Le roman fournit une excellente introduction à l'étude peu aisée de la société féodale et au carcan social qu'elle représentait. Le personnage de Mathieu, transgressant les règles,

est emblématique de ce qui était impossible en théorie, mais le fut lors des croisades. Le roman aborde la vassalité et ses servitudes, le rôle de l'écuyer, la place du chevalier et du clerc... Figures sociales esquissées sur lesquelles on pourra lancer des recherches historiques ou iconographiques.

Activités sur les apports des croisades (lettres – arts)

Les croisades sont, comme tout déplacement de populations, source de découvertes et d'échanges. De nombreuses nouveautés culturelles, lexicales et artistiques sont rapportées par les pèlerins de retour en France.

Sources et lieux à visiter :

Paris V^e, thermes de Cluny :

Une visite préparée au musée national du Moyen-Âge est idéale. On peut y ajouter la participation à l'atelier scriptorium permettant aux élèves de s'initier aux techniques et contraintes de l'écriture médiévale. (Voir les dossiers sur le site du musée, en particulier le très complet dossier « Orient / Occident ».)

<http://www.musee-moyenage.fr/>

En Bourgogne

L'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre, exemple d'architecture religieuse carolingienne active au moment des premières croisades :

<http://www.auxerre.culture.gouv.fr/fr/>

L'abbaye de Cluny d'où vient Tersissius est de premier intérêt pour la connaissance du rayonnement chrétien au XI^e siècle. Elle propose différents ateliers autour des arts médiévaux, on retiendra « la lettrine parée » alliant écriture et dessin (initiation à la calligraphie et à l'art des enluminures).

<http://cluny.monuments-nationaux.fr/>

Dans l'Ouest

L'abbaye de Fontevraud, construite entre 1105 et 1160, est un beau témoignage de la place et de la force de la religion catholique dans la société médiévale.

<http://www.abbaye-fontevraud.com/>

Le musée de la tapisserie de *Bayeux* offre aux élèves la possibilité d'admirer un chef-d'œuvre utilisant un mode de narration alliant l'image à l'écriture et racontant des événements pratiquement contemporains de ceux qui sont relatés dans le roman. Une salle propose un travail sur des reproductions de la tapisserie, sur le texte et sur l'histoire de l'œuvre.

<http://www.tapisserie-bayeux.fr/>

Sur la route de *Saint-Jacques de Compostelle* :

L'abbatiale Sainte-Foy de Conques a vu passer nombreux pèlerins qui, s'ils ne se rendaient pas en Terre sainte, partageaient avec nos croisés les beautés et les dangers de la route.

<http://www.conques.fr/>

À *Clermont-Ferrand*, Urbain II (1042-1099) prêcha la première croisade en 1095, sur l'actuelle place Delille. Mais Clermont-Ferrand est également sur la route de Saint-Jacques de Compostelle et l'église Notre-Dame du Port offre elle aussi un exemple d'architecture religieuse du XI^{ème} siècle.

<http://www.auvergne-centrefrance.com/>

Retrouvez la suite
des aventures de Mathieu
dans
L'épée des puissants
(parution automne 2009)